

Cet étalon n'a pas de selle : le barebacking dans la pornographie

Nicolas SAUCIER

Maîtrise en sociologie
Université Laval, CÉLAT

Résumé

La pornographie est une industrie des plus intéressantes. Plus qu'un divertissement, c'est un média dans lequel on peut voir des discours de valeurs et d'idées et un agent d'imposition de plusieurs normes sexuelles (Mason-Grant, 2004). En s'appropriant ce média, les communautés de barebackers, prônant une idéologie de sexe non protégé entre hommes, transforment les normes sexuelles des communautés gays et véhiculent leurs discours. Étudier la pornographie bareback, comme véhicule du discours c'est tenter de les comprendre.

Introduction

Cet article est monté en deux volets. Premièrement, je me dois d'expliquer brièvement ce qu'est le barebacking, le contexte et les raisons de son émergence, principalement en me référant à Crossley (2001, 2004) et à Rofes (1998). Le second volet est plus une analyse de la pornographie gay bareback. Je vais y présenter quelques thèmes récurrents et ce que ces derniers nous enseignent sur les motivations et le discours des barebackers. Ces thèmes sont inspirés de mes travaux sur les forums et blogues de barebackers et le résultat de longues observations et analyse de la pornographie gay.

Effectivement, pour écrire cette présentation, j'ai visionné de la pornographie : ceci comprend un corpus de plus de 60 longs- ou courts-métrages pornographiques et une quantité incalculable de petits vidéos en ligne. Ce corpus compte des films de toutes catégories, barebacks et certains non-barebacks, allant des classiques *vintages* aux fétiches des plus obscurs en passant par les films appelés «interraciaux», le cuir, les films japonais et le *muscle worship*¹. Pour le visionnement, j'ai consulté plusieurs sites internet comme Xtube, Gay-torrents, Gay male tube, YouPorn et Videotube. J'ai aussi consulté plusieurs blogues comme Joyofsperm², Gay Avatar³ et Gay-Cumeating⁴ pour visionner des vidéos ainsi que pour être informé des nouvelles productions et leur réception par les communautés.

¹ La catégorie «muscle worship» comprend des productions pornographiques présentant principalement des hommes très musclés.

² <http://joyofsperm.tumblr.com/>

³ <http://gay-avatar.org/>

⁴ <http://gay-cumeating.tumblr.com/>

Le barebacking

Le barebacking comme pratique

Le mot «barebacking» vient du rodéo et signifie monter un cheval sans selle.

Il y a plusieurs définitions du barebacking, toutes légèrement différentes les unes des autres, mais toutes décrivent des relations sexuelles délibérément non protégées entre hommes, gay ou non. La plupart de ces définitions parlent de relations anales seulement, le sexe oral non protégé n'étant souvent pas considéré comme une pratique bareback.

Aussi, les définitions incluent souvent la notion de relation sexuelle avec des partenaires au sérostatut inconnu et la notion de prise de risques. Je n'inclurai pas ces dernières notions dans cette présentation, car le VIH et autres ITSS semblent être complètement tus de la pornographie et parce que le danger ne semble pas être une motivation chez les barebackers, bien qu'ils soient parfaitement conscients des risques qu'ils prennent. De plus, les *bugchasers* (les gens utilisant le barebacking comme moyen de contracter des maladies, principalement le VIH) sont souvent discriminés et publiquement insultés sur les blogs et forums de barebackers.

Le Barebacking est référé par plusieurs appellations comme *raw sex* (ou sexe à cru), *creamy sex*, *juicy sex*, *skin2skin* (ou peau contre peau), *BB* (qui est aussi utilisé pour Bed & Breakfast ou Body Builder...faites attention), *seeding*, *breeding/breeder* (qui jadis référaient péjorativement aux hétéros), et tant d'autres.

Pourquoi le barebacking?

Dans « Making sense of 'barebacking: Gay men's narratives, unsafe sex and the 'resistance habitus' », (2004), Michele Crossley présente quatre explications de la montée récente en popularité du barebacking chez les gays:

La première explication est centrée sur les nouvelles avancées médicales qui combattent la progression du VIH dans un corps infecté. Même si ces avancées médicales aident grandement ceux vivant avec la maladie, elles font aussi en sorte que le SIDA n'est plus perçu, de nos jours, comme une maladie mortelle, une maladie chronique, certes, mais contrôlable. Et plusieurs pensent même à tort que le VIH est maintenant guérissable.

Cette première explication mène à la deuxième : la complaisance des jeunes hommes. Le VIH n'étant plus aussi létal qu'avant, il y a une génération complète de jeunes gays qui n'a jamais été témoin des ravages du SIDA dans les communautés gays, qui n'a jamais vécu la perte d'êtres chers aux mains de la maladie. Cette nouvelle génération ne connecte pas avec les préoccupations et causes des générations précédentes et tend à voir la sexualité différemment.

Une troisième explication propose que, dans les communautés gays, le sexe non-protégé est vu comme une expression d'engagement et d'intimité dans les couples. Comme le dit Crossley : « In this sense, unsafe sex is being used to mark the transition to a more serious relationship and to symbolize 'love'. » (Crossley, 2004, p.226) La pratique du barebacking dans les relations amoureuses à long terme est connue sous le nom de «*Fluid bonding*».

La dernière explication, mais probablement la plus importante est référée par Crossley comme un phénomène de résistance ou de « réactance » culturelle. Les communautés gays ont été saturées de campagne et d'interventions par la santé publique. Partout où des gays peuvent être trouvés, dans les bars, les magazines, on y trouve aussi des promotions de différents agents de santé publique. Malheureusement, beaucoup de ces promotions et interventions présentent une image irréaliste d'individus trop simples et rationnels sans prendre en compte de la complexité de la sexualité humaine ni des environnements socioculturels et moraux dans lesquels les gens vivent. (Crossley, 2004, p.226) Les hommes gays ne se reconnaissent pas dans ces promotions et interventions et ont développé un scepticisme, une méfiance et même, pour certain, une hostilité envers la santé publique. Barebacking est devenu « [...] une sorte d'acte symbolique de rébellion et de transgression duquel ils [les barebackers] ne sont pas nécessairement conscients. » (Traduction personnelle, Crossley, 2004, p.227)

Cette résistance de la part des communautés gays n'est pas vraiment surprenante quand on la voit comme une continuité de la lutte pour les droits des altersexuels : c'est une opposition à l'hétéronormativité et à l'imposition de quelque norme sexuelle. Conséquemment, dans certains cercles, le barebacking est souvent représenté comme consciemment un « [...] acte d'«expression de soi», d'«illumination» et d'«appropriation du pouvoir». » (Crossley, 2004, p.235)

Le barebacking comme discours dans la pornographie

Aujourd'hui, les films pornographiques barebacks, professionnels et moins professionnels, sont dans les films les plus visionnés et téléchargés de toute l'industrie pornographique gay (Voir annexe A : gaytorrent.ru). Les films barebacks, en tant que partie importante de la pornographie gay, peuvent nous apprendre beaucoup sur les communautés gays actuelles. Mais voir tous les films barebacks comme porteur du même message anti-condom serait une erreur. Il y a plusieurs types d'individus pro-barebacking qui ont différentes raisons de pencher vers les pratiques sexuelles barebacks et qui cherchent différentes choses dans les relations sexuelles et dans la pornographie.

Je présente donc, ici, quelques thèmes récurrents trouvés dans la pornographie bareback, chaque thème illustrant un ou plusieurs éléments du discours pro-barebacking.⁵

L'attrait du «naturel» ou le souci du «réel»

Je nomme le premier élément de discours «l'attrait du «naturel»» ou «le souci du «réel»». Certains discours bareback prônent souvent que la sexualité est un acte naturel qui devrait être simple et spontané et que le condom ruine cette spontanéité, cette sensation de réalisme et de naturel. Dans la pornographie bareback, ce désir de réalisme est presque toujours présent surtout dans les films amateurs : que ce soit un couple filmant ses ébats passionnés ou une caméra cachée dans un parc. Dans la pornographie professionnelle, cet élément de discours demande des scénarios plus réalistes dans lesquels le condom n'est pas utilisé, car il serait illogique ou improbable d'en avoir, comme dans les scénarios à saveur historique, comme dans le bien connu *Bareback Mountain* (Puppy Productions, 2006), ou des scénarios de «vie quotidienne» comme dans *Bareback Adventure* (Au Natural Productions, 2005), dans lequel un groupe de jeunes hommes vont en chaude randonnée dans la forêt, ou, d'un côté plus extrême, dans les scénarios de «faux viols» comme dans *Hole RoBBers* (Cre8tive Juices, 2011) dans lequel des hommes attrapent des voleurs dans leurs maisons et décident de les «punir comme il se doit».

⁵ Plusieurs des thèmes présentés sont accompagnés d'exemples tirés de la pornographie bareback. Ces exemples ne sont pas toujours les meilleurs, les plus connus ou les plus emblématiques de la culture bareback, mais, en gardant en tête que cet article est tiré d'une conférence, les couvertures de ces films étaient les plus appropriées pour présenter à un public large tout en ayant un titre évocateur et porteur de sens.

Une autre façon d'exprimer cette aspiration pour une image plus réaliste est de présenter la sexualité comme le plus naturellement possible, sans complication comme dans *Spit and Fuck* (Red Stag, 2009). Et, bien sûr, nous pouvons ajouter à cela tous les discours sur la sensation naturelle de la peau contre peau et sur sexualité comme pulsion animale, instinctive et irrépréhensible comme dans *Bare Instinct* (Bare, 2008).

Sexe «sans risque»

Un deuxième élément de discours est celui du sexe « sans risque ». Le barebacking est presque toujours associé avec la prolifération d'ITSS et les barebackers sont représentés comme des individus irrationnels cherchant le risque et transmettant des infections. Il y a, certes, dans ce monde, des barebackers qui sont excités par le risque, mais ceux-ci semblent être une minorité. Les conduites éthiques et responsables sont encouragées dans les communautés barebacks et les barebackers sont loin d'être irrationnels. Comme *Bareback.com* l'indique dans son code de conduite: « [...] limit your bare fucking to your fellow poz boys and leave those negs alone! You wouldn't cough on someone's coffee - and it's just plain rude to get sick over dick! »⁶. En général, les barebackers rêvent d'un monde sans maladies dans lequel le sexe ne serait pas un ennemi et les partenaires ne seraient pas des meurtriers potentiels.

Toutefois, le monde n'est pas encore ainsi et, donc, certaines « proies » sont considérées comme plus sécuritaires que d'autres. Le VIH, en tant qu'ennemi premier, est encore vu comme une «maladie de gays». Conséquemment, les hommes hétéros sont perçus comme en dehors de ce problème et donc, un objet de désir des plus sécuritaires. Plusieurs films barebacks ont pour vedette des hommes «hétérosexuels» s'amusant entre hommes comme dans la série *FraternityX* ou dans le film d'Eurocreme, *Straight Boy* (2008) ou la maison de production Straight Fuckers qui a produit, entre autres, *Straight Butt Bangers* (2008).

Le jeune homme et le puceau sont aussi des choix considérés comme plus sécuritaires pour les mêmes raisons comme nous pouvons le voir avec *My first Bareback* (Bacchus, 2008), *Virgin Cherry Pop*(2009), un film amateur très populaire par Maverickman222, et plusieurs autres. Même si les « hétéros » et les jeunots sont des thèmes communs dans la pornographie gay

⁶BAREBACK MICHAEL, «The Bare (back) Essentials» [en ligne], <http://www.bareback.com/index.php?mdf=bareback-essentials> (consulté le 16 avril 2012)

en général, dans les films bareback, ils sont prisés pour leur position supposément plus sécuritaire en addition à leurs autres attributs déjà abondamment exploités.

Relation intime et engagement

Un autre thème récurrent dans la pornographie bareback est l'idéalisation et l'érotisation de la relation intime et de l'engagement. Comme il a été mentionné plus tôt, le barebacking est souvent utilisé par les hommes gays comme une expression d'intimité et d'engagement dans les couples. À première vue, cela semble aller parfaitement avec le santéisme, les normes sur la monogamie et l'hétéronormativité. Mais si l'on regarde un peu plus profondément, on peut voir que c'est un acte de résistance et d'opposition à la santé publique et, plus précisément, à son discours disant que tout partenaire est un danger potentiel. Se lancer consciemment dans des relations sexuelles non protégées avec son amoureux, c'est aussi clamer que, oui, nous savons que, selon la santé publique, notre partenaire est une menace potentielle, mais que, dans cette logique, mais aussi celle de l'amour, nous lui confions notre santé.

Ce qui est présenté comme des «vrais» couples ayant des relations sexuelles devant la caméra est beaucoup plus fréquent dans les films amateurs et surtout les vidéos maisons. Même s'il est impossible de savoir s'il s'agit d'un vrai couple, depuis combien de temps, s'ils sont monogames et exclusifs, etc., l'idée de couple est toujours clairement exprimée dans les titres avec des mots comme, par exemple, *Two Lovers Breeding*, *Hot Couple Having fun BB* ou *Barebackin' Boyfriends 1, 2, 3 et 4* (Stud Mall, 2005, 2005, 2006 et Bareback inc., 2010).

Dans les productions professionnelles, le thème du couple est souvent exploité dans les films barebacks comme non barebacks. Ce qui est intéressant, c'est de voir comment certains studios de production utilisent des acteurs qui sont réellement en couple dans leur vie hors caméra afin d'inclure des scènes barebacks dans leurs films et ainsi aller chercher cette part du marché tout en respectant leurs politiques de promotion du sécurisexe. De telles choses peuvent être observées dans quelques films comme, *El Rancho* (2007) des productions Kristen Bjorn, ou *Porn Stars in Love* (2009) par Raging Stallion Studios.

Libération sexuelle ou célébration de la déviance

Le quatrième élément de discours est un peu plus compliqué, car il englobe plusieurs thèmes récurrents. Je parle ici de la libération sexuelle que je pourrais aussi appeler la célébration de la déviance. Les barebackers sont parfaitement conscients de la nature déviante de leur pratique et l'acceptation de soi comme déviant et marginal, aussi réfractaire qu'ils puissent être, vient aussi avec un certain regard critique et une remise en question des normes. L'individu peut donc venir à penser que si un interdit est bon, qu'en est-il des autres interdits... et il y en a tant. Ainsi, les communautés barebacks tendent à promouvoir et célébrer les fétichismes et la diversité sexuelle comme chemin d'une émancipation des normes sexuelles et une libération.

Dans la pornographie, comme dans la vraie vie, le barebacking est souvent mélangé avec d'autres pratiques sexuelles déviantes comme l'urophilie, le LDSM (BDSM), le fisting, le cuir/latex/caoutchouc, orgies et sexe de group et tant d'autres. Le gang bang⁷ bareback, amateur ou professionnel, est, à lui seul, très populaire dans la pornographie bareback et cela est compréhensible, car il représente la pratique avec le plus haut risque de contraction d'ITSS et de ce fait, le plus grand affront au santéisme et autres normes sexuelles.

Cette célébration de la déviance est vue par les barebackers aussi comme une forme de ce que Crossley(2004) identifie comme une libération sexuelle, une illumination apportée par la négation de normes répressives. Il y a donc dans les communautés de barebackers et encore plus dans la pornographie bareback, une grande valorisation des hommes sexuellement libérés et ouverts que j'appellerai ici «salopes», aussi appelés «putes» ou, en anglais, *sluts*, *whores*, *cumdump*s, *sexpig* et toute cette belle diversité de nomenclatures. Des acteurs comme Dawson ou des producteurs comme Paul Morris pour Treasure island Medias sont devenus des légendes du milieu pornographique pour avoir personnifié ou présenté cet individu disons...très libéré avec des films comme *Dawson's 20-Loads Weekend* (Treasure Island Media, 2004) et *Dawson's 50-Loads Weekend* (Treasure Island Media, 2006) (qui sont fait à la manière de l'émission 24 heures chrono avec des marqueurs de temps écoulé et d'éjaculations reçues) ou d'autres films comme *SpermBank* (Treasure Island Media, 2007) ou *Christian 24 cocks in 24 hours* (Treasure Island Media, 2009).

⁷ Un *gang bang* est une forme de sexe de groupe dans lequel il n'y a qu'un seul pénétré au milieu de plusieurs pénétrés.

L'« obsession » pour le sperme

Tout ce comptage d'éjaculations nous mène au dernier thème, mais probablement le plus présent de toute la pornographie bareback, j'ai nommé : l'« obsession » pour le sperme. Dans la pornographie bareback et les pratiques barebacks, une très grande importance est donnée au sperme. Vous aurez pu le constater seulement avec les noms des maisons de productions mentionnées précédemment comme Eurocreme et Cre8tive Juices ou avec les titres qui en faisaient abondamment référence. Le sperme est utilisé et apprécié de tous les moyens imaginables, du bukkake⁸ au fourré à la crème⁹ (*creampie*), du snowballing¹⁰ au simple gros plan sur l'éjaculation. Nous pouvons voir de nombreux titres tels que : *Crazy for Cum* (Eurocreme, 2009), *Drunk on Cum* 1 à 5 (Treasure Island Media, 2004, 2006, 2007, 2008), *Lust for Cum* (Factory Video, 2009), *Hole Milk* (Cre8tive Juices, 2005), *Jarod Steele's Buckets Of Cum* (Hot Desert Knight, 2009), *Cum Filled Manhole* (Satyr Productions, 2007) et ô combien d'autres.

Même si la présentation de «money-shots¹¹» est une pratique courante dans la pornographie gay régulière et même la pornographie hétérosexuelle, dans le cas des films barebacks, montrer le sperme est l'ultime validation de l'authenticité du barebacking.

Montrer et jouer avec le sperme à l'écran est aussi une manière de laisser le spectateur voir que le sperme n'est pas ce dangereux fluide mortel enseigné par les agents de santé publique, mais plutôt une chose inoffensive, plaisante et ludique.

Conclusion

En conclusion, le barebacking ne devrait pas être vu comme un immonde acte ou le comportement causé par des problèmes mentaux, mais plutôt comme une pratique sexuelle d'individus raisonnés faite dans leur propre logique. Il ne faudrait pas dépeindre les barebackers, ou n'importe quel homme gay avec une sexualité active, comme des monstres et des meurtriers potentiels, ce qui rend seulement les choses pires. Comprendre le contexte et la logique dans

⁸ Le Bukkake est un terme japonais désignant une pratique sexuelle dans laquelle une personne reçoit sur son corps le sperme de plusieurs hommes en même temps ou, du moins, dans un court laps de temps.

⁹ Le fourré à la crème, ou plus communément appelé *creampie*, est une pratique dans laquelle le pénétré reçoit une ou plusieurs éjaculations internes puis il laisse le sperme ressortir tranquillement.

¹⁰ Le snowballing est une pratique lors de laquelle un des partenaires reçoit une ou plusieurs éjaculations dans la bouche sans avaler puis le sperme ainsi récolté est échangé oralement entre les partenaires.

¹¹ Le money-shot est un terme donné dans l'industrie pornographique à l'éjaculation filmée de l'acteur (ou des acteurs dans le cas de la pornographie gay) à la fin d'une scène.

lesquels s'incère le barebacking, par exemple en ne s'adressant pas à un homme voyant le barebacking comme un gage d'intimité et d'engagement de la même manière qu'à un barebacker de la libération sexuelle permettrait mieux faire passer les messages et ainsi aider à combattre le VIH et les autres ITSS plus efficacement.

Bibliographie

BAREBACK, MICHAEL «The Bare (back) Essentials» [en ligne], <http://www.bareback.com/index.php?mdf=bareback-essentials> (consulté le 16 avril 2012)

CROSSLEY, Michele L., 2004, « Making sense of 'barebacking: Gay men's narratives, unsafe sex and the 'resistance habitus' », *British Journal of Social Psychology*, 43. The British Psychological Society : London. Pages 225-244.

CROSSLEY, Michele L, 2001, « Resistance and health promotion », *Health Education Journal*, 60. Pages 197-204.

MASON-GRANT, Joan, 2004, *Pornography embodied. From Speech to Sexual Practice*. Lanham (Maryland) : Rowan & Littlefield. 193 pages.

ROFES, Eric, 1998, *Dry bone breath : Gay men creating post-AIDS identities and cultures*. Harrington Park : New York.

Références ponographiques mentionnées:

(NOTE : Les entrées ci-dessous ne sont pas référées par réalisateurs comme normalement mais par maison de production puisque, dans la pornographie bareback, les maisons de productions sont souvent plus importantes et les réalisateurs souvent inconnus ou anonyme, surtout dans le cas des productions amateurs.)

Au Natural Productions, 2005, *Bareback Adventure*, réalisé par Dan Komar. 168 minutes.

Bacchus, 2008, *My first Bareback*, réalisateur inconnu. 103 minutes.

Bare, 2008, *Bare Instinct*, réalisé par Vlado Iresch. 111 minutes.

Bareback Inc., 2005, *Barebackin' Boyfriends 4*, réalisateur inconnu, 90 minutes.

Cre8tive Juices, 2005, *The Storm Chronicles: episode 2 - Hole Milk*, réalisé par Sean Storm. 135 minutes

Eurocreme, 2008, *Straight Boy*, réalisé par Simon Booth. 98 minutes.

Eurocreme, 2009, *Crazy for Cum*, réalisé par Max Lincoln et Simon Booth. 93 minutes.

Factory Video, 2009, *Lust for Cum*, réalisé par Viper. 100 minutes.

Hot Desert Knight, 2009, *Jarod Steele's Buckets Of Cum*, réalisé par Wade Lincoln. 96 minutes.

Kristen Bjorn, 2007, *El Rancho*, réalisé par Kristen Bjorn. 150 minutes.

Maverickman222, 2009, *Virgin Cherry Pop*, réalisé par Maverickman, 48 minutes.

Puppy Productions, 2006, *Bareback Mountain*, réalisé par Thomas Bjorn. 131 minutes.

Raging Stallion Studios, 2009, *Porn Stars in Love*, réalisé par Ben Leon. 120 minutes.

Red Stag, 2009, *Spit and Fuck*, réalisé par Stevan Maverick. 74 minutes.

Satyr Productions, 2007, *Cum Filled Manhole*, réalisé par Chad Ryan and Nick Cutts. 110 minutes.

Straight Fuckers, 2008, *Straight Butt Bangers*, réalisé par Maxwell Barber. 101 minutes.

Stud Mall, 2005, *Barebackin' Boyfriends 1*, réalisateur inconnu, 90 minutes.

Stud Mall, 2005, *Barebackin' Boyfriends 2*, réalisateur inconnu, 90 minutes.

Stud Mall, 2005, *Barebackin' Boyfriends 3*, réalisateur inconnu, 90 minutes.

Treasure Island Media, 2004, *Drunk on Cum 1&2*, réalisé par Paul Morris. 120 minutes.

Treasure Island Media, 2006, *Drunk on Cum 3*, réalisé par Paul Morris. 158 minutes.

Treasure Island Media, 2007, *Drunk on Cum 4*, réalisé par Paul Morris. 166 minutes.

Treasure Island Media, 2008, *Drunk on Cum 5*, réalisé par Paul Morris. 120 minutes.

Treasure Island Media, 2004, *Dawson's 20-Loads Weekend*, réalisé par Max Sohl. 120 minutes.

Treasure Island Media, 2006 [2011], *Dawson's 50-Loads Weekend (Part 1&2)* (édition spéciale 2 disques), réalisé par Max Sohl. 239 minutes.

Treasure Island Media, 2007, *SpermBank*, réalisé par Max Sohl. 125 minutes.

Treasure Island Media, 2009, *Christian 24 cocks in 24 hours*, réalisé par Max Sohl. 108 minutes.

Annexe A : gaytorrent.ru

Home Browse Search Upload Profile Chat Forum Top10 Log Rules FAQ Staff Helpdesk Donate Straight

Users | Torrents | Countries | Peers

Top 10 Most Active Torrents

Rank	Name	Sna.	Data	Se.	Le.	To.	Ratio
1	Chaosmen.-.0945.-.Curtis.Darius.and.Vander. <u>RAW.TagTeam</u>	4,449	2.60 TB	313	40	353	7.83
2	SeanCody Dennis Calvin & Jordan (<u>Bareback</u>)	5,531	3.06 TB	328	3	331	109.33
3	FraternityX - The Chaser	13,621	2.84 TB	325	1	326	325.00
4	EricVideos.-.Milan.gets.creamed.by.2.straight.guys.HD	1,646	374.32 GB	321	4	325	80.25
5	Kristen Bjorn - Double Dippers (2011)	4,825	7.89 TB	287	1	288	287.00
6	Hung Hot Rods (Bastard Junior's Raw Stallions)	927	1.41 TB	276	2	278	138.00
7	Sean.Cody.1.363.-.Jordan.Jeffrey.&.Raymond.(<u>Bareback</u>)	2,821	1.19 TB	257	2	259	128.50
8	Treasure Island Media - Up The Gut (2011) AVI version	283,234	347.94 TB	231	28	259	8.25
9	Damn That's Big Power Bottom Buddy (Marc Dylan)	86,734	59.87 TB	227	29	256	7.83
10	EricVideos.-.First.Time.Christian. <u>Seeded.Matt</u>	610	144.99 GB	245	6	251	40.83

Capture d'écran prise le 07 février 2012 sur gaytorrent.ru, maintenant fermé. Notez que huit des dix téléchargements les plus actifs (qui ont le plus de téléchargement en amont et en aval) sont des films pornographiques à contenu bareback. Les deux autres sont des nouveautés qui sont parus dans les semaines précédant la capture d'écran.